

lourdes infestations. Tout le monde le sait, la fourmi est un prédateur naturel et de premier ordre. Elle attaque certains insectes comme la mouche à scie, la tordeuse et autres qui se nourrissent en groupe.

Depuis son retour, M. Finnegan a décidé de poursuivre des expériences sur deux espèces particulières: une fourmi importée d'Italie (*Formica lugubris*) et une autre du Manitoba (*Formica obscuripes*) et de profiter d'une infestation prévue de la mouche à scie du mélèze et de la tordeuse des bourgeons de l'épinette dans le Haut Saint-Maurice pour juger de l'habileté des fourmis à libérer une aire boisée d'un insecte nuisible.

En plus de ce travail M. Finnegan continuera ses recherches près de Drummondville (Québec) où il installe depuis cinq ans des fourmilières naturelles. Comment se fait cette étude des fourmis? M. Finnegan et son équipe ont encerclé la fourmilière naturelle d'une palissade s'élevant à trois pieds dans les airs dont la base est enfouie à deux pieds sous le sol. Précisons que la disposition des palissades permet aux fourmis de sortir à leur gré mais pour rentrer et retourner à leur nid avec leurs proies, elles doivent obligatoirement passer par des boyaux d'arrivées où le biologiste les attend. Ce mécanisme conçu par les biologistes permet, grâce à un mouvement d'horlogerie, de capturer des fourmis, de déterminer leur voracité, la densité de leur travail ainsi que la nature des proies dont elles se nourrissent ordinairement.

Ainsi étudiées, les fourmis pourront devenir les alliées de l'homme pour combattre d'autres ennemis naturels.

## LES NORDISTES DANS LES FORCES ARMÉES

Les recruteurs des Forces canadiennes visiteront les collectivités de l'Arctique au cours du mois prochain afin d'intéresser les jeunes gens de cette région à une carrière dans les Forces armées.

Le but de ce programme de recrutement, est d'enrôler dans les Forces canadiennes des personnes qui possèdent une connaissance et une expérience particulières du Nord canadien.

Même si des recruteurs se sont déjà rendus au nord du 60<sup>o</sup> parallèle, l'établissement du Quartier général de la Région nord, à Yellowknife, et l'activité croissante des Forces canadiennes dans l'Arctique ont créé un besoin de personnel connaissant à fond les conditions de vie et de travail dans cette région.

Au début, environ 100 adolescents, garçons et filles, seront recrutés en premier lieu. En vue de les former dans les domaines de l'administration, du transport, de l'approvisionnement, des services alimentaires et des communications.

À la fin de leur entraînement, ils seront capables de servir dans n'importe quelle unité des Forces canadiennes. Néanmoins, on essaiera autant que possible de les affecter dans le Nord canadien.

Vers la fin de mai des recruteurs d'Edmonton, de Winnipeg et de Montréal visiteront Yellowknife, Inuvik, Whitehorse, Hay River, Fort Smith, Churchill et Frobisher Bay.

L'instruction élémentaire commencera en septembre à la Base des Forces canadiennes de Cornwallis (Nouvelle-Écosse).

*Surpris par la pluie à proximité du club des officiers de Fort York (Toronto), le sergent John Hankin frappe à la fenêtre pour demander abri. La tradition du vieux fort, que le gouverneur Simcoe établit en 1793 et qui est aujourd'hui lieu et musée historique, est maintenue vivante par l'activité d'une petite garnison dont les membres portent un uniforme de la période 1812-1814, analogue à celui d'unités de ligne du 8<sup>e</sup> Régiment de l'Infanterie britannique (Régiment du Roi). Le sergent Hankin et ses frères d'armes postent des sentinelles, font des exercices d'artillerie et accomplissent les autres fonctions de l'ancienne garnison de Fort York.*



(D'après le *Globe and Mail*)